

**Georges Rodenbach, l'Amant de Bruges
à la Maison du Livre (Saint-Gilles) en janvier 1999**

De gauche à droite, avant puis arrière-plan.

Carnet de poésies de la soeur de Georges Rodenbach, Marie.

Couverture marquée des initiales M.R.

Poèmes autographes d'Emile Verhaeren, Georges Eekhoud, Max Waller, Georges Khnopff (frère de Fernand...), etc.

Ouvert sur l'autographe de Jules Massenet.

Collection Dominique Rodenbach.

**Lettre avec enveloppe de Georges Rodenbach,
Paris, octobre 1894.**

Il y est question d'un rendez-vous à la Comédie-Française
à l'époque de la représentation du *Voile*.

Collection Dominique Rodenbach.

**Le Charme de Bruges par Camille Mauclair,
Edition d'Art H. Piazza, 1955.**

Illustration d'H. Cassiers.

Camille Mauclair était un fidèle de Georges Rodenbach.

Collection Suzanne et David Scheinert.

**Bruges-la-Morte, édition originale sur papier japon,
Flammarion, 1892.**

Frontispice de Fernand Khnopff.

Archives & Musée de la Littérature.

La Vie secrète par Camille Lemonnier.

Frontispice de Fernand Khnopff.

Collection Musée Camille Lemonnier.

Le Miroir du ciel natal (manuscrit destiné à l'imprimeur), 1898.

Dernier recueil de Georges Rodenbach.

Archives & Musée de la Littérature.

**Georges Rodenbach,
les glorieux ancêtres et le Coffret...**

Le coffret avec socle.

Archives & Musée de la Littérature.

Dentelle de Bruges du début du siècle.

Collection Reine Izquierdo.

Manuscrit du sonnet “ Le coffret ”.

Archives & Musée de la Littérature.

**Médaille commémorative Alexandre Rodenbach,
l’Aveugle de Roulers.**

Oeuvre de Charles Wiener.

Collection Dominique Rodenbach.

Les Tristesses, édition originale, Alph. Lemerre, 1879.

Contient le sonnet “ Le coffret ”.

Collection Dominique Rodenbach.

La Jeunesse blanche, édition originale, Alph. Lemerre, 1886.

A été écrit à Saint-Gilles, rue Berckmans 93.

Collection Dominique Rodenbach.

**Encadrée, photo de Georges Rodenbach vers 1885
avec dédicace “ A mon cher et brave père ”.**

Collection Dominique Rodenbach.

Trois ouvrages dans les serre-livres.

1. Episodes de la Révolution dans les Flandres. 1830, 1831 et 1832.

par Constantin Rodenbach, Ed. Louis Hauman et Cie, 1833.

Grand-père paternel de Georges Rodenbach.

Collection Dominique Rodenbach.

2. Les Aveugles et les Sourds-muets par Alexandre Rodenbach, Ed. Slingeneyer, 1855.

Grand-oncle de Georges Rodenbach.

Collection Dominique Rodenbach.

3. Dinant pittoresque, guide de l’excursionniste

par Constantin Rodenbach, Ed. Delplace-Lemoine, 1879.

Père de Georges Rodenbach.

Collection Dominique Rodenbach.

Pour ceux qui pensent encore que Georges Rodenbach n’a écrit que *Bruges-la-Morte*...

De gauche à droite, avant puis arrière-plan.

Original du faire-part de décès de Georges Rodenbach.

Archives & Musée de la Littérature.

Le salon de la rue Gounod à Paris (Parc Monceau).

“ Je vivais là depuis dix années. Tout un morceau de ma vie qui, semblait-il, allait disparaître et s’y engoutir comme dans l’éternité ! ”

Georges Rodenbach a emménagé au Boulevard Berthier (Porte de Clichy) un an avant sa mort.

Collection et reproduction Dominique Rodenbach.

Bruges-la-Morte, première édition populaire.

Collection Dominique Rodenbach.

Bruges-la-Morte, L. Carteret, 1900.

43 compositions originales d’après nature dessinées et gravées sur bois par Henri Paillard.

Archives & Musée de la Littérature.

Das Tote Brügge, Kurt Wolff, Leipzig, sans année d’édition.

Une des premières traductions allemandes de Bruges-la-Morte.

Archives & Musée de la Littérature.

Revue La Nervie, numéro spécial consacré au 25ème anniversaire de la mort de Georges Rodenbach, juillet-août 1923.

Archives & Musée de la Littérature.

Apposés à la vitrine

Photo représentant Marie (à gauche) et Constantin Rodenbach (au centre), soeur et fils du poète, lors de l’inauguration de la plaque commémorative à Gand en 1948.

Collection Dominique Rodenbach.

Moulage de la plaque commémorative

apposée en 1948 sur la maison d’enfance de Georges Rodenbach, Boulevard Frère Orban 9 à Gand.

La maison a été entretemps détruite...

Collection Dominique Rodenbach.

Du Silence. Fernand Khnopff, 1888.

Reprend le titre d’une plaquette de Georges Rodenbach intégrée par après dans le *Règne du silence*.

Musées Royaux des Beaux-Arts.

**Georges Rodenbach,
et les années belges...**

De gauche à droite, avant puis arrière-plan.

La petite veuve. édition originale, 1884.

Edition sur grand papier de Hollande, n° 2.

Ecrit à Saint-Gilles en collaboration avec Max Waller.

Dedicacé à Emile Van Mons, parent de Verhaeren.

Collection Dominique Rodenbach.

Lettre à un destinataire non identifié, Paris, début 1888.

“ Comme vous le savez, depuis longtemps, j’aspirais à quitter ce pays si mauvais, si méprisant aux hommes de pensée et de rêve, qui a fait mourir Dubois et De Coster ”

Archives & Musée de la Littérature.

Lettre à Emile Verhaeren, Paris, 1894.

“ Mon cher Emile,

J’avais à t’écrire pour te remercier de ton article dans l’Art Moderne sur les Vies encloses, qui m’a fait plaisir. Or ce matin, je vois nos deux noms réunis dans une rubrique officielle. Nous voilà décorés (*de la légion d’honneur*) : cela n’a aucune importance, l’essentiel pour nous n’est-ce pas, étant de faire de beaux livres ”

Archives & Musée de la Littérature.

Almanach 1884 de la Jeune Belgique.

Georges Rodenbach et Max Waller habitaient Saint-Gilles : l’almanach est édité à Saint-Gilles...

Archives & Musée de la Littérature.

**Georges et Anna Rodenbach
(devant l’édition originale de *La Jeunesse blanche*).**

Archives & Musée de la Littérature.

**Anthologie des Ecrivains belges de langue française,
n° 2. Georges Rodenbach.**

Portrait de Georges Rodenbach.

Collection Dominique Rodenbach.

Le Voyage dans les yeux, Paul Ollendorff, 1893.

Collection Dominique Rodenbach.

La ville abandonnée. Fernand Khnopff,

Musées Royaux des Beaux-Arts.

Avec Georges Rodenbach. Une ville morte. Fernand Khnopff,

Coll. privée. Reproduction des Musées Royaux des Beaux-Arts.